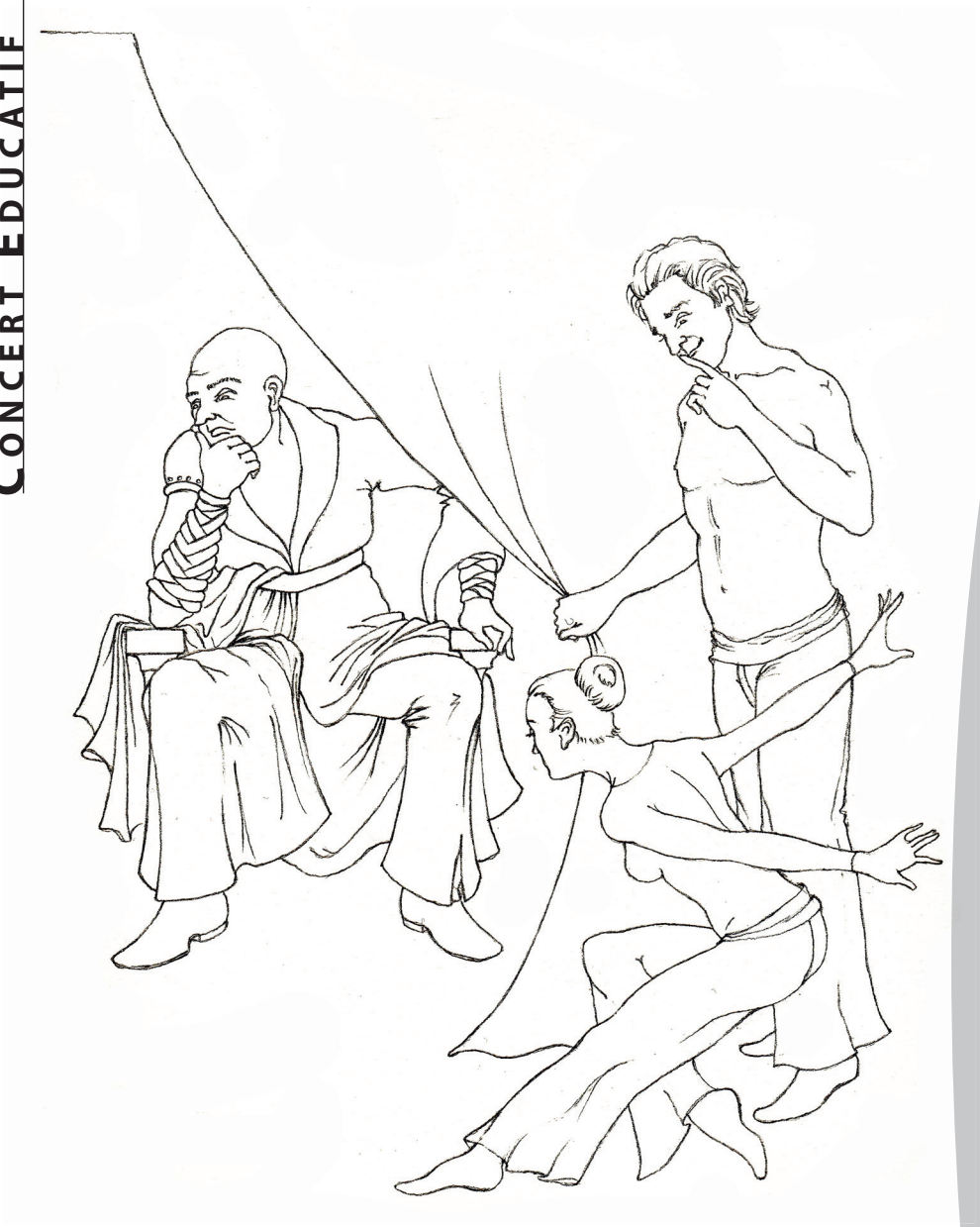
# Concert Éducatif



Samedi 1er et lundi 3 mars 2014

cité de la musique

**CONSERVATOIRE NAT**IONAL **SUP**ÉRIEUR DE **MUS**IQUE ET DE **DAN**SE **DE PARIS**

# *Mitridate*

# Programme

**Samedi 1er mars, 14h30**
**Lundi 3 mars, 14h30**
Salle d'Art Lyrique du Conservatoire de Paris

## *Mitridate, re di Ponto*

**Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart**
**Livret de Vittorio Amedeo Cigna Santi**
Version courte pour le jeune public

**Orchestre du Conservatoire de Paris**
**Élèves du Département des disciplines vocales et de la direction des études chorégraphiques du Conservatoire de Paris**
**David Reiland**, direction
**Vincent Vittoz**, mise en scène
**Antoine Arbeit**, chorégraphie
**Dominique Burté**, costumes
**Bruno Bescheron**, lumières

Coproduction Cité de la musique, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

**Durée du concert : 1h**

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur les sites internet www.cite-musique.fr et www.sallepleyel.fr quatre jours avant la représentation.

**Note d'intention du metteur en scène**

*Mithridate* ou *Mitridate*, un opéra sur le pouvoir certes mais surtout du pouvoir sur les autres. Les liens étroits, brûlants, unissant tous les protagonistes de cet opéra *seria* et les enfermant chacun dans leur liberté de mouvement et de pensée en sont le tissu dramatique. La dépendance douloureuse, la puissante aliénation des personnages entre eux en est la respiration tragique. […] C'est ce violent tissage des passions qui m'intéresse et que j'ai souhaité mettre en lumière.

La présence d'une troupe de danseurs commentant, jugeant, devançant les tourments des protagonistes offrira une énergie nouvelle à la musique du jeune Mozart. Celui-ci écrivit cet opéra à quatorze ans, c'est une œuvre de l'adolescence, où le compositeur n'a pas encore prouvé tout son génie musical, où la caractérisation psychologique des protagonistes est encore malhabile, la personnalisation des caractères encore floue. […] Le prolongement corporel des danseurs offre une approche différente […] tout en apportant une fureur palpable à l'urgence de ces passions.

Les personnages, habillés de lourds costumes reflétant le pouvoir qu'ils représentent aux yeux des autres et qu'ils doivent supporter pour eux-mêmes, sont « jetés » sur un ring tragique sans le secours d'accessoires et de décoration superflus. Ils n'ont ainsi que leur seul combat comme outil afin de défendre leurs dévorantes passions et leurs peurs les plus intimes.

*Vincent Vittoz*

## **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Compositeur le plus populaire et le plus joué du répertoire classique, Mozart n'eut pas le destin qui lui était promis… En effet, le jeune prodige, phénomène des cours royales et impériales d'Europe, se retrouva seul à gérer sa carrière de musicien dans un siècle partagé entre le conservatisme de cour et les idées nouvelles de la société des Lumières.

Portrait de pseudo Mozart, ©BNF

**L'enfant prodige**

A trois ans déjà, Wolfgang manifeste une capacité de concentration, de mémorisation et une oreille exceptionnelles. Son père entreprend alors son instruction et l'exhibe très tôt devant les grandes cours d'Europe accompagné de sa sœur, Maria Anna, dite Nannerl.

**Les voyages**

Vienne, Munich, Augsbourg, Paris, Londres, Bruxelles, Genève, Amsterdam… À chaque concert, le public s'émerveille des facultés du jeune musicien, auteur de petites pièces et déjà grand improvisateur. Wolfgang y rencontre de nombreux musiciens qui auront une influence sur sa carrière, comme Johann Schobert à Paris et Johann Christian Bach (fils cadet de Johann Sebastian Bach) à Londres. Ce dernier lui apprend à construire une symphonie et lui fait découvrir le *pianoforte** et l'opéra italien.

En Italie, Wolfgang visite le Padre Martini, grand théoricien de l'époque, croise le célèbre castrat Farinelli et fait la connaissance de compositeurs célèbres de son temps : Paisiello, Caffaro et Jomelli. Son langage musical s'enrichit de toutes ces rencontres. Le Pape le fait Chevalier de l'Ordre de l'éperon d'Or* à l'âge de 14 ans, l'année de l'écriture de *Mitridate re di ponto*.

**Un compositeur indépendant**

Après plus de dix ans passés sur les routes d'Europe, les Mozart sont de retour à Salzbourg, la ville natale de Wolfgang. Celui-ci a acquis une grande maturité en tant que compositeur, dont témoignent ses concertos pour violon. En 1772, l'archevêque de Salzbourg meurt. Son successeur est moins favorable à Mozart. En août 1777, celui-ci quitte Salzbourg après avoir démissionné de sa charge de maître de chapelle. Les temps sont durs pour le jeune compositeur. Il tombe amoureux de la chanteuse Aloysia Weber qui ne l'aime pas en retour, et l apprend le décès de sa mère lors d'un voyage à Paris. De plus, Mozart ne rencontre pas la même ferveur auprès des cours européennes que lors de sa tournée de jeunesse. Il reprend finalement sa place de maître de chapelle à la cour de l'archevêque de Salzbourg. Exploité et sous-payé, le compositeur est finalement expulsé de son poste et s'installe alors à son compte à Vienne où il épouse Constanze Weber, la sœur d'Aloysia.

**Vienne**
Après le succès de son opéra *L'Enlèvement au sérail*, Mozart enchaîne les compositions : une grande Messe en ut mineur, des quatuors et surtout des opéras. Il rencontre Da Ponte, le célèbre librettiste* viennois, avec qui il collaborera pour ses derniers opéras. A la même période, il entre dans la franc-maçonnerie à laquelle il dédiera quelques-unes de ses œuvres, comme *La Flûte enchantée*. Malgré la réticence de la cour impériale, Mozart et Da Ponte créent les *Noces de Figaro*. A Prague, l'œuvre rencontre un grand succès, si bien que le directeur du théâtre commande un autre opéra au compositeur : ce sera *Don Giovanni*. Son père décède au même moment. C'est un anéantissement pour Mozart. Joseph II, empereur d'Autriche, accorde en 1787 à Mozart un poste de compositeur de la chambre, ce qui lui assure un revenu de 800 florins auxquels il faut ajouter les rétributions de ses leçons données à de grands bourgeois et de ses nombreux concerts. A la mort de l'empereur, Mozart perd cette situation.

**Les dernières années**
Mozart est très souvent malade et endetté malgré les succès. Il compose cependant des sonates, concertos, symphonies et opéras à profusion. Pendant la dernière année de sa vie, il se lance simultanément dans trois projets colossaux : *La Clémence de Titus*, *La Flûte enchantée* et le *Requiem*, qui reste inachevé. Mozart meurt à trente-six ans, délaissé par le public, et est enterré dans la fosse commune dans l'indifférence quasi générale. Les circonstances de sa mort sont mystérieuses : on a cru à un empoisonnement et soupçonné tantôt Salieri son rival, tantôt les francs-maçons, mais on a finalement retenu la thèse d'un virus, associé à la thérapie de l'époque à base de saignées et de laxatifs, qui affaiblissait les malades.

## *Mitridate, re di Ponto*

**Genèse de l'opéra**
Lors de leur premier voyage en Italie en 1769-1770, Wolfgang et son père sont reçus à Milan par le comte autrichien Karl Joseph von Firmian, gouverneur de Lombardie. Celui-ci organise des académies et réceptions au cours desquelles le jeune compositeur peut exposer ses talents devant la noblesse milanaise. C'est au cours d'une de ces réceptions que Mozart se voit proposer l'écriture de son premier opéra *seria**. Le 27 juillet 1770, on remet à Mozart le livret de *Mitridate, roi du Pont* écrit par Vittorio Amadeo Cigna-Santi à partir d'une traduction de la tragédie de Racine. En novembre, de retour à Milan, Wolfgang rencontre enfin les chanteurs au contact desquels il peut écrire les différents airs. La qualité vocale exceptionnelle des interprètes choisis explique la virtuosité et la difficulté des parties vocales de l'opéra. Malgré leurs caprices, les chanteurs sont finalement ravis de travailler avec le jeune prodige. Le 26 décembre 1770, la première de l'opéra remporte un franc succès et sera suivie de vingt-deux représentations très appréciées par le public.

**Résumé de l'histoire**

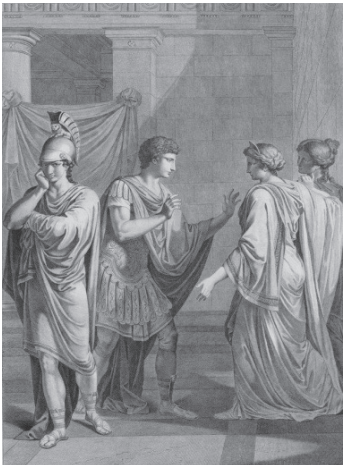
L'action de l'opéra se déroule sur le port de Nymphée en Crimée*, en 66 avant Jésus-Christ, après la défaite finale de Mitridate face au général romain Pompée. Tandis qu'il était en campagne, Mitridate a laissé son royaume et sa jeune fiancée, la princesse grecque Aspasia, au soin de ses deux fils, Sifare et Farnace. Alors que Sifare est loyal envers son père et fidèle à la cause grecque, Farnace sympathise avec les Romains. Les deux frères sont amoureux d'Aspasia, ce qui accroît leur différend. Une rumeur selon laquelle Mitridate serait mort au combat parvient aux oreilles de ses fils. Aspasia repousse les avances de Farnace, tandis que Sifare lui annonce son amour. Lorsque le conseiller du roi vient apporter la nouvelle du retour de Mitridate, Aspasia est déchirée entre son devoir envers Mitridate et son amour pour Sifare.

Alors que Farnace conspire pour se rebeller contre son père, Mitridate entre dans la ville, accompagné d'Ismene, princesse promise à Farnace mais rejettée par celui-ci. Mitridate avoue qu'il a lui-même répandu la nouvelle de sa mort afin de tester la loyauté de ses fils. Lorsqu'il apprend les intentions de Farnace, Mitridate décide de le punir. Il confie alors à son dévoué fils Sifare la lourde tâche de tuer son frère et de ramener Aspasia, dont l'attitude est distante, à la raison. L'entretien entre les deux amants tourne à la déclaration d'amour. Lorsque Mitridate annonce une nouvelle campagne contre Rome pour tester ses fils, Farnace demande la paix avec Rome, ce qui confirme sa traîtrise. Le roi le fait arrêter, mais le fils félon a le temps de dénoncer l'amour entre son frère et Aspasia. Mitridate met Aspasia à l'épreuve, prétendant renoncer à sa main. Mitridate explose de fureur lorsque celle-ci déclare son amour pour Sifare. Les deux amants déclarent alors vouloir mourir ensemble. Ismene tente de défendre Aspasia en témoignant de ses propres souffrances. Mitridate promet son pardon à Aspasia si elle accepte de l'épouser, mais elle refuse.

Arbate. Les Romains sont en foule autour de cette place. (Acte IV, scène VII) © BNF

Les troupes romaines débarquent, Mitridate part au combat en promettant de se venger dès son retour. Aspasia est sur le point de boire le breuvage empoisonné que les serviteurs du roi lui ont apporté, mais Sifare arrive à temps. Il part rejoindre son père sur le champ de bataille. Pendant ce temps Farnace, pris de remords, renonce à ses ambitions et va combattre les Romains. Mitridate est blessé mortellement. En héros, il pardonne à ses fils qui ont œuvré pour la victoire. Il confie Aspasia à Sifare et tous promettent de combattre Rome jusqu'à leur dernier souffle.

**Résumé de la version jeune public, scène par scène**


Mithridate, Acte I, Scène IV © BNF

**ACTE I**

**Scène 1 :** Sur la place de Nymphée, Sifare avoue son inquiétude au sujet de son frère Farnace, ami de Rome, et de leur amour respectif pour Aspasie.

**Scène 2 :** Aspasia vient chercher la protection de Sifare. Farnace vient de lui déclarer qu'il voulait l'épouser. Sifare lui déclare en retour son amour.

[…]

**Scène 10 :** Les bateaux font leur entrée dans le port de Nymphée. Mitridate accompagné d'Ismène et de ses troupes débarquent au son d'une marche instrumentale solennelle.

**Scène 11 :** Sifare et Farnace retrouvent leur père qui leur reproche de s'être éloignés du Royaume du Pont. Ils justifient leur absence par la douloureuse nouvelle de sa mort. Mitridate accepte cette excuse et présente Ismene à Farnace qui la regarde à peine. Celle-ci exprime son désespoir.

**Scène 12 :** Mitridate avoue que c'est lui qui a fait croire à sa mort pour mettre à l'épreuve ses fils. On lui raconte la trahison de Farnace qui comptait épouser Aspasia.

**Scène 13 :** Mitridate éprouve un certain soulagement à avoir un fils fidèle et jure de se venger de Farnace.

**ACTE II**

**Scène 1 :** Dans les appartements du palais, Ismene reproche à Farnace l'outrage qu'il lui fait subir en repoussant son amour, alors qu'il lui avait promis sa main. Elle s'en va demander réparation et vengeance auprès de Mitridate.

**Scène 2 :** Mitridate promet à Ismene de la venger par la mort de son propre fils.

**Scène 3 :** Mitridate annonce à Aspasia leur mariage imminent, elle répond comme une fatalité à sa demande. Une preuve de plus pour Mitridate de l'amour entre Aspasia et son félon de fils, Farnace.

**Scène 4 :** Mitridate confie à Sifare, le fils fidèle à ses yeux, la mission de remettre Aspasia dans le droit chemin.

**Scène 5 :** Sifare, inquiet au sujet des sentiments d'Aspasia, est réconforté quand elle lui annonce qu'elle l'aime.

**Scène 6 :** Mitridate convoque ses deux fils, Aspasia et Ismene.

[…]

**Scène 8 :** Aspasia est déchirée entre l'amour et le devoir…

**Scène 9 :** Mitridate annonce à Ismene que Farnace l'aurait trahi et pactiserait avec Rome. Il veut en avoir le cœur net.

**Scène 10 :** Sifare et Farnace les rejoignent. Mitridate annonce qu'il repart en guerre contre Rome. Sifare rejoint avec devoir et fierté le dessein de son père alors que Farnace le supplie d'accepter la paix proposée par Rome.
**Scène 11 :** Marzio, le fidèle ami romain de Farnace, apparaît. Un Romain dans le camp de Mitridate ! Celui-ci donne l'ordre de désarmer Farnace, et renvoie ce romain téméraire raconter aux siens ce qu'il a vu et entendu.
**Scène 12 :** Mitridate se trouve honteux envers Ismene d'avoir un tel fils.
**Scène 13 :** Farnace, se sentant perdu, annonce à Mitridate que son fils bien-aimé Sifare est aussi coupable que lui car lui aussi aime Aspasia qui l'aime en retour.
**Scène 14 :** Mitridate attend la venue d'Aspasia pour connaître la vérité sur cette nouvelle révélation ; il ordonne à Sifare de se cacher. Mitridate fait croire à Aspasia qu'il la promet à Farnace. Celle-ci préfère mourir que d'épouser Farnace et avoue son amour pour Sifare… Mitridate furieux promet de faire tuer ses fils et sa promise.
**Scène 15 :** Aspasia supplie Sifare de la tuer avant que Mitridate ne le fasse lui-même. Sifare la supplie de reconsidérer le mariage avec son père, afin que sa vie soit épargnée. Mais Aspasia préfère mourir que de vivre aux côtés de l'assassin de son amant. Tous les deux se promettent de mourir ensemble.

**ACTE III**
[…]
**Scène 10 :** Dans une cour intérieure du grand palais de Nymphée, Mitridate apparait sur une litière de boucliers. Il s'est lui-même blessé mortellement, préférant mourir que de se rendre. Il est heureux de voir que son fidèle fils Sifare l'a rejoint dans le combat contre Rome.
**Scène 11 :** Aspasia les rejoint. Mitridate offre le trône et la main d'Aspasia à son fils Sifare. Sifare promet de châtier son frère Farnace.
**Scène 12 :** Ismene l'interrompt : Farnace n'est pas un traître et l'incendie qu'il voit au loin dans la ville romaine est l'œuvre de son fils repenti. Mitridate peut mourir heureux. Les cinq protagonistes se jurent de combattre Rome à tout jamais.

## Les personnages

**Mitridate, ténor**
En dépit de sa réputation de roi cruel et sanguinaire, Mitridate est un personnage qui a le sens de l'honneur et du devoir, restant fier dans la défaite, amoureux de sa promise et inquiet des nouvelles qui l'attendent au sujet de ses fils. Le personnage est interprété par un ténor, dont les airs se caractérisent par leur violence et leurs redoutables sauts vers l'aigu.

**Aspasia, soprano**
Aspasia est l'objet du déchirement entre trois hommes, une femme partagée entre son devoir de future reine et son véritable amour. Elle est intègre et dévouée au Roi, et bien qu'elle brûle d'amour pour Sifare qui est sur le point de devenir son beau-fils, elle lui ordonne cependant de s'éloigner d'elle. Les notes piquées jusqu'au suraigu et les notes graves de ses airs témoignent des capacités extraordinaires de la première interprète du rôle, Antonia Bernasconi.

**Sifare, soprano**
Le personnage de Sifare est caractérisé par la même intégrité que celui d'Aspasia. Ses airs se distinguent par une abondance de cabrioles vocales et des phrases longues. Comme la mode l'exige à l'époque en Italie, les premiers rôles masculins sont très souvent confiés à des castrats. Ces hommes ayant subi une opération avant la puberté conservent leur voix enfantine avec une puissance vocale d'adulte. Aujourd'hui, ces rôles sont interprétés par des femmes, comme dans ce spectacle, ou par des hautecontres ou contreténors qui chantent en voix de fausset (ou voix aigüe « de tête »).

**Farnace, mezzo-soprano**
Alors que le traître Farnace pactise avec l'ennemi dans la tragédie racinienne, le dénouement de l'opéra de Mozart introduit le repentir du personnage, qui apparait même comme le héros auquel l'on doit la victoire de la bataille finale. Ses airs sont relativement peu chargés de vocalises rapides, mais très expressifs.

**Ismene, soprano**
La fille du roi de Parthes, noble et vertueuse, aime Farnace que Mitridate lui promet en époux. Mais Farnace a d'autres desseins en tête et repousse la princesse. Elle apparait comme une confidente de Mitridate qui tente d'apaiser sa colère en invoquant ses propres souffrances. Ses airs sont très virtuoses mais plus tendres et moins « prétentieux » que ceux d'Aspasia.

**Arbate, soprano**
Arbate est le confident et conseiller du roi. Il rassure Mitridate sur la fidélité de son fils Sifare et lui révèle la traîtrise de Farnace. Annonçant l'arrivée de certains personnages ou événements, il fait avancer l'action et sert de jonction entre les scènes.

**Marzio, ténor**
Ce romain, confident de Farnace, s'est introduit secrètement au sein du Royaume du Pont et complote avec lui. Son rôle est chanté par une voix de ténor.

*Texte de Véronique Lièvremont*

**Lexique**

* *Pianoforte* : instrument à clavier inventé au début du XIXe siècle, ancêtre du piano.

* Ordre de l'éperon d'Or : ordre de chevalerie papal conféré à ceux qui ont contribué à la propagation de la foi catholique ou à la gloire de l'Église.

* Librettiste : auteur du texte d'un opéra.

* Opéra *seria* : opéra dramatique de caractère noble et « sérieux », contrairement à l'opéra *buffa* qui est un genre plus léger hérité de la *commedia dell'arte*.

* Crimée : péninsule du sud de l'Ukraine qui s'avance dans la mer Noire. Elle correspond à l'antique Tauride.

## JEUX

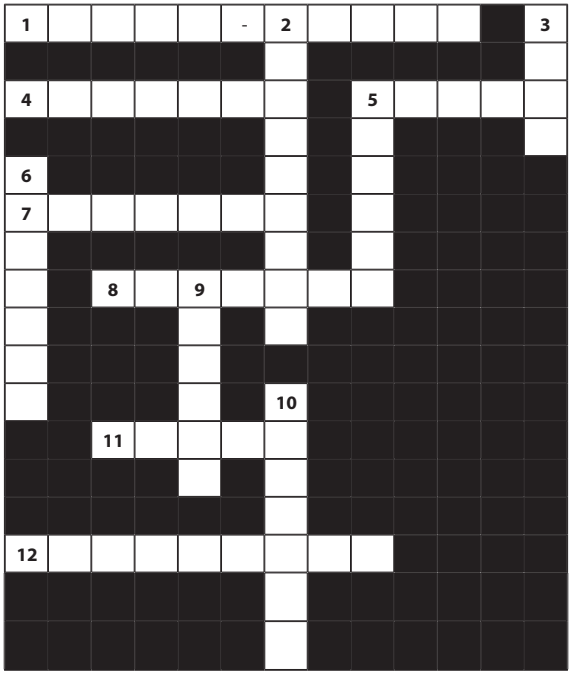
**Wordoku : joue avec la ville natale de Mozart, Salzbourg.** Le principe est le même qu'au Sudoku, mais les chiffres de 1 à 9 sont remplacés ici par les lettres S A L Z B O U R G .

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | B | | | | U | | G | |
| R | | G | A | | Z | | | S |
| U | | O | | | S | R | | B |
| Z | | | | O | L | | | |
| | R | A | | | | S | L | |
| | | | U | S | | | | R |
| A | | B | Z | | | U | | O |
| G | | | S | | R | L | | Z |
| | Z | | B | | | | S | |

### Mots croisés

Horizontal :
1. Librettiste (celui qui a écrit le livret en italien) de l'opéra *Mitridate*.
4. Surnom donné à la soeur de Wolfgang, Maria Anna.
5. Ville dans laquelle a été créé l'opéra *Mitridate*.
7. Registre le plus aigu des voix de femme (ici choisi pour Aspasia et Ismene).
8. Chanteur très recherché aux XVII$^{e}$-XVIII$^{e}$ siècles, ayant conservé le registre aigu de sa voix enfantine.
11. Opéra de caractère noble et « sérieux », ce qui l'oppose à l'opéra *buffa*.
12. Roi du Pont, père de Sifare et Farnace.

Vertical :
2. Ville où est né Mozart.
3. Nom du royaume de Mitridate.
5. Compositeur enfant prodige qui a composé la partition de *Mitridate*.
6. Fiancée de Mitridate, amante de Sifare, aimée de Farnace.
9. Fils fidèle de Mitridate, amant d'Aspasia.
10. Fils félon de Mitridate, ami des Romains.




## Regarde les réponses dans un miroir !

### Wordwalk

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | B | Z | O | R | U | A | G | L |
| R | L | G | A | B | Z | O | U | S |
| U | A | O | L | G | S | R | Z | B |
| Z | U | S | R | O | L | B | A | G |
| O | R | A | G | Z | B | S | L | U |
| B | G | L | U | S | A | Z | O | R |
| A | S | B | Z | L | G | U | R | O |
| G | O | U | S | A | R | L | B | Z |
| L | Z | R | B | U | O | G | S | A |

### Mots croisés

Horizontal :

1. Cigna-Santi ; 4. Nannerl ; 5. Milan ; 7. soprano ; 8. castrat ; 11. serio ; 12. Mitridate.

Vertical :

2. Salzbourg ; 3. Pont ; 5. Mozart ; 6. Aspasia ; 9. Sifare ; 10. Farnace.

**David Reiland**
Le chef d'orchestre d'origine belge David Reiland est directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg depuis septembre 2012 et principal chef invité de l'ensemble contemporain United Instruments of Lucilin depuis décembre 2009.
David Reiland a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre du Théâtre du Bolchoï de Moscou (*Carmen*), de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que de l'Orchestre National de Lorraine. Lauréat du concours de direction d'orchestre « Melgaard Young Conductor » en 2012, David Reiland a débuté ses fonctions à Londres en tant que chef assistant de l'Orchestra of the Age of Enlightenment et collabore depuis régulièrement avec Sir Simon Rattle, Sir Mark Elder, Vladimir Jurowski et Sir Roger Norrington. Diplômé en direction d'orchestre et en composition du Mozarteum de Salzbourg, du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles ainsi que de l'École Normale Alfred Cortot de Paris, David Reiland a poursuivi ses études auprès de Dennis Russell Davies, Jorma Panula et Peter Gülke. Dans le cadre de master-classes, il a eu l'occasion de se perfectionner aux côtés de Mariss Jansons (Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam), David Zinmann (Orchestre de la Tonhalle de Zurich) et Pierre Boulez (Orchestre du Festival de Lucerne).

**Vincent Vittoz**
Après l'obtention d'un BTS de régie-administration à l'E.N.S.A.T.T, quatre années d'assistanat à la mise en scène aux Chorégies d'Orange et au Festival de Carpentras, Vincent Vittoz interprète Shakespeare, Pirandello, Molière, Giraudoux, pour se consacrer ensuite au théâtre musical. Il joue, entre autres, le rôle principal de Seymour dans *La Petite Boutique des horreurs* au Théâtre Déjazet et de la Porte Saint-Martin (nomination aux Molière et aux Victoires de la musique 1987), *Red Silk Avenue*, un spectacle musical qu'il écrit, met en scène et interprète. Citons également *Christophe Colomb* (Molière 1992 du meilleur spectacle musical).
Il interprète Jean Valjean dans *Les Misérables* (Molière 1993 du meilleur spectacle musical).
Au cinéma, on a pu le voir dans *La Maison assassinée* de Georges Lautner. *La Petite Renarde rusée* de Janáček au Conservatoire de Paris, à Rouen, Liège et Reims, *La Serva Padrona* de Pergolèse dont il réalise une adaptation pour Les Paladins et La Clef des Champs. Ses projets en 2014 comprennent *De quoi j'ai l'air* avec Julie Fuchs à l'Opéra d'Avignon, la reprise de *Viva la mamma* de Donizetti à l'Opéra de Metz ainsi que *Les Parapluies de Cherbourg* au Théâtre du Châtelet avec Natalie Dessay. Durant trois années, Vincent Vittoz a été conseiller artistique à La Péniche-Opéra. Après avoir été professeur de scène au Jeune Chœur de Paris (Laurence Equilbey) et de comédie musicale au Conservatoire du IXe à Paris, il est actuellement professeur des arts de la scène lyrique au Conservatoire de Paris.

**Antoine Arbeit**
Antoine Arbeit intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon en 1999. Il y obtient son certificat d'études chorégraphiques en 2010 avant de partir pour Lille où il validera une première année de licence musique et danse en parallèle avec un cursus au CRR de Lille. L'année dernière, il présente au Conservatoire de Paris (CNSMDP) plusieurs travaux dont un trio, *Élude*, une pièce pour six danseuses, *Dies Irae*, et une création pour dix danseurs, *Mémoire sombre*. Cette dernière pièce retient l'attention du metteur en scène Vincent Vittoz qui lui propose une collaboration pour l'opéra *Mitridate*. Le travail qui s'ensuit oriente les deux associés vers un spectacle pluridisciplinaire où musique et danse se font écho. Le jeune chorégraphe guide alors sept danseurs et les amène à écouter, s'interroger et prendre part à l'action écrite par Mozart.

**Départements des disciplines instrumentales et vocales du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris**
La personnalité artistique des élèves instrumentistes et chanteurs, développée et approfondie dans un programme de formation de haut vol, se construit également au travers de multiples activités d'ensembles, dans la confrontation avec d'autres esthétiques, d'autres mondes, et grâce à l'importante offre de master-classes qui leur est dédiée. Témoins de la vitalité de l'établissement, ces départements participent ainsi largement de son rayonnement extérieur, par les quelque 300 manifestations publiques dont les élèves sont les premiers acteurs, organisés dans des lieux riches de leur diversité, qu'il s'agisse des salles publiques du Conservatoire, de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet

pédagogique dès sa création, de musées, de festivals ou de scènes françaises et étrangères. À la programmation symphonique et lyrique, allant des créations des ateliers de composition ou de jazz aux académies d'orchestre avec les grandes formations nationales en passant par les spectacles avec le circassiens, s'ajoute un florilège de concerts de musique de chambre.

**L'Orchestre du Conservatoire**
La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec d'anciens étudiants la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques, dans la salle des concerts de la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, ainsi que dans divers lieux de production français ou étrangers. L'Orchestre du Conservatoire est constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis en des formations variables, renouvelées par sessions, selon le programme et la démarche pédagogique retenus. Les sessions se déroulent sur des périodes d'une à deux semaines, en fonction de la difficulté et de la durée du programme. L'encadrement en est le plus souvent assuré par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire.
La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux.

**Enguerrand de Hys**, ténor (Mitridate)
**Jeanne Crousaud**, soprano (Aspasia)
**Anne-Sophie Honoré**, soprano (Sifare)
**Eva Zaicik**, mezzo-soprano (Farnace)
**Laura Holm**, soprano (Ismene)
**David Tricou**, ténor (Marzio)
**Elisabeth Moussous**, soprano (Arbate)

**Manon de Matauco**, **Oskar Eon, Marie Leblanc, Mathilde Meritet, Pierre Piton, Anthony Roques, Luc Verbitzky**, élèves de la direction des études chorégraphiques

**Stéphanie-Marie Degand**, **Alexandre Piquion,** assistants musicaux
**Olivier Reboul**, préparation des chanteurs
**Célia Oneto Bensaid**, **Marie Clotilde Matrot, Masumi Fukaya, Lucie Chouvel,** chefs de chant

**Bruno Bescheron**, lumières
**Dominique Burté**, costumes

**Marie-Pierre Morel-Lab**, costumière/habilleuse
**Sonia Bosc**, costumière/habilleuse

**Jorge Munoz Cancino**, création coiffure/maquillage

**Violons I**
**Diana Mykhalevych** (chef d'attaque)
**Alan Bourre**
**Knack Weon Choi**
**Vashka Delnavazi**
**Ji Yu Chen**
**Camille Fonteneau**
**Kana Egashira**
**Masako Miyako**

**Violons II**
**Maria Nagao** (chef d'attaque)
**Hildegarde Fesneau**
**Khoa Nam N'Guyen**
**Hangryo Ryu**
**Anne Bella**
**Clémence Merou**
**Elsa Moatti**

**Altos**
**Antoine Berlioz** (chef d'attaque)
**Olivier Lemasle**
**Julie Le Gac**
**Clément Batrel**
**Jean Philippe Morel**

**Violoncelles**
**François Robin** (chef d'attaque)
**Thibault Reznicek**
**Emmanuel Acurero Urbina**
**Lucien Debon**

**Contrebasses**
**Renaud Bary** (chef d'attaque)
**Adrien Tyberghien**

**Flûtes**
**Krystyna Sarksyan**
**Kakeru Chiku**

**Hautbois**
**Thomas Hutchinson**
**Maria Hernandez**
**Basson**
**Masato Morris**

**Cors**
**Benoit Collet**
**Julien Lucas**
**Corentin Billet**
**Manaure Marin**

**Trompette**
**Guillaume Fattet**
**Guillaume Platero**

**Timbales**
**Adélaide Ferrière**
**/ Christophe Drelich**
**/ Rubens Lopes / Hans Loirs**

**Clavecin**
**Felipe Guerra** (Acte I)
**Justin Taylor** (Acte II)
**Camille Ravot** (Acte III)

# Découvrez nos prochains concerts éducatifs…

## À LA SALLE PLEYEL

**Dimanche 23 mars, 11h** FAMILLES
**Lundi 24 mars, 11h** SCOLAIRES

***Sur les traces de Richard Wagner***

Orchestre du Conservatoire de Paris
**Victor Aviat**, direction
**Camille Le Mézo, Pierre Queval, Coline Feler, Thibaut Benoît**, présentation

**Richard Wagner**
*Tannhauser (Ouverture et Venusberg)*
*Siegfried-Idyll*

Durée : 60 minutes. Dès 6 ans.

## CITÉ DE LA MUSIQUE

**Samedi 17 mai, 11h** FAMILLES

***Chinese Opera***

**Ensemble intercontemporain**
**Matthias Pintscher**, direction
**Clément Lebrun**, présentation

Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

# …et nos salons musicaux

## CITE DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

**Vendredi 7 mars, 11h** SCOLAIRES
***Richard Wagner***

**Mardi 27 mai, 14h30** SCOLAIRES
***Beethoven***

**Sébastien Boudria**, présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 3ème.

Retrouvez tous les concerts éducatifs sur citedelamusique.fr et sur sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine
Imprimeur DIARTIST.
Licences : Cité de la musique n° 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 .

**Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • Ⓜ Ⓣ porte de Pantin**

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication